



WIRE



Depuis son ouverture en 2016, MEMENTO, installé dans un ancien carmel d'Auch devenu propriété du Département, n'a cessé de démontrer la puissance de l'art contemporain lorsqu'il s'ancre dans un territoire, aussi rural soit-il, avec ambition, exigence et humanité. Le Gers est fier d'être parmi les rares départements en France à porter exclusivement un tel projet culturel, nourri d'une véritable politique volontariste en matière d'art contemporain. C'est un engagement rare, mais essentiel.

MEMENTO est bien plus qu'un lieu d'exposition. C'est l'Espace Départemental d'Art Contemporain, un espace vivant, ouvert à tous les publics, où se croisent les regards, les émotions et les idées. C'est un lieu de dialogue, de mixité sociale, de découverte et de reconnexion. Grâce à des actions fortes menées avec des partenaires engagés, nous réinventons ensemble des modèles à la fois écologiques, inclusifs et solidaires, au service des artistes et des citoyens.

Ce sont aussi des passerelles tissées avec le monde médico-social, les acteurs du champ social, les établissements scolaires, les publics en situation de handicap ou encore les structures d'insertion. À MEMENTO, chacun trouve sa place, sans distinction. L'art devient ici un langage commun, un lien qui unit au lieu de diviser.

VIVRE, l'exposition 2025, incarne pleinement cette vision.

La gratuité d'accès, la mobilité facilitée, les invitations faites à des artistes de renommée internationale, tout concourt à briser les frontières géographiques, sociales, culturelles, qui isolent trop souvent nos territoires ruraux. À l'heure où l'exclusion gagne du terrain, MEMENTO choisit d'ouvrir grand ses portes.

Nous affirmons aussi, avec force, notre soutien aux artistes plasticiens, durement touchés par la crise et trop souvent exclus des dispositifs de protection sociale. À l'échelle locale comme nationale, il est de notre devoir de les accompagner dans leur travail de création, indispensable en ces temps incertains.

Chaque année, MEMENTO devient ainsi un rendez-vous attendu, un moment de respiration et d'émerveillement collectif. Il casse les préjugés sur l'art contemporain, en montrant qu'il peut être accueillant, sensible et profondément humain.

En 2025, plus que jamais, nous réaffirmons cette conviction : dans un monde en mutation, la culture et l'art contemporain en particulier, sont des leviers puissants de cohésion, de liberté et de transformation.

Bienvenue à MEMENTO. Bienvenue dans le Gers.

Président du Département

VIVRE

Ici, l'art ne se suspend pas en silence : il palpète sous la peau, il vibre dans l'air. Il respire encore, malgré un monde qui voudrait le réduire à un simple éclat, un souffle effacé au bord du tumulte.

Dans un monde fracturé par les tensions politiques, les inégalités économiques, et le mépris du vivant, l'édition 2025 invite à un pas de côté. Dans un geste collectif, elle met en lumière la richesse de nos humanités. Une respiration commune qui redonne vie à notre capacité à nous émerveiller, ce que les artistes savent révéler avec douceur et force, quand les mots ne suffisent plus.

Il existe des lieux où l'on apprend à ressentir autrement. Des lieux où chaque exposition, chaque concert, chaque rencontre, laisse une empreinte douce et lumineuse. MEMENTO a forgé son ADN sur cette histoire émotionnelle, faite de création, de communion et d'ouverture aux sensibilités. Dans cet ancien carmel, les souvenirs se déposent. Ils s'infiltrèrent dans les murs, nourrissent les récits partagés. L'art y tisse une résistance discrète, mais tenace.

L'exposition VIVRE célèbre ces sentiments bruts, ces souvenirs heureux et ces blessures partagées. Une invitation à honorer ce qui, en nous, persiste : l'amour, le manque, la joie fulgurante, les liens tendus et les complicités solidaires.

Pensée comme un espace immersif et évolutif, notre relation au vivant s'éveille. Un corps à corps avec le lieu s'engage, il s'ancre dans son architecture et son histoire, tout en résonnant avec les enjeux de notre temps. En croisant peinture, sculpture, installation et vidéo, l'exposition ouvre un dialogue sensible entre les formes et les idées, où l'art devient révélateur de notre condition humaine.

Dès la chapelle, Sebastian Kite propose une expérience sensorielle et méditative. L'architecture se transforme sous nos pas, nous projetant dans un entre-deux, entre perception intime et espace partagé. Cette immersion fait vaciller nos repères, pour mieux inviter à la rencontre : avec soi, avec les autres.

De cette exploration intérieure naît le lien - invisible et vibrant – peint par Cedrix Crespel. À travers une correspondance entre figuration et abstraction, l'artiste fait surgir l'amour comme une force vitale, celle qui unit, transcende, façonne.

Mais que devient le vivant lorsqu'il est placé sous un écrin de verre ? Ali Cherri, dans son œuvre à la fois politique et poétique, pose cette question troublante. Préserver, c'est parfois enfermer.

Cette ambivalence du monde - entre contrôle et chaos – s'intensifie avec DEMOCRACIA. Leur performance vidéo détourne les codes sociaux révélant les schémas de domination et la banalisation de la violence sociale.

S'exhalant de toute tension, Jérôme Souillot choisit l'écoute, celle du silence habité de MEMENTO. Il trace les contours subtils des fantômes du lieu, des présences des œuvres passées, ces résonances affectives planent dans les espaces d'exposition. Ses œuvres sont comme des murmures discrets, une empreinte vivace qui circule entre l'artiste et le public.

L'attention à la transformation se prolonge avec l'œuvre organique de Michel Blazy. En constante évolution, elle dévoile la beauté fragile du vivant rappelant que VIVRE, c'est aussi accepter l'impermanence.

Et lorsque tout chavire, il reste la danse. Chez Carlos Aires, elle devient un acte de résistance. En détournant les figures de l'autorité dans une chorégraphie saisissante, l'artiste dévoile l'absurde et met à nu les tensions dissimulées.

Dernière pulsation de l'exposition, son œuvre questionne nos regards, nos croyances et remet en question les mécanismes du pouvoir révélés et déplacés par le geste artistique.

Sous la surface du monde, l'art continue de battre. Il porte nos fractures intimes, nos complicités lumineuses. L'exposition VIVRE est un refuge impalpable : un chant pour l'émotion, une ode à l'élan vital dans un univers incertain. MEMENTO devient ce territoire de résistances sensibles, un sanctuaire des mémoires heureuses et des engagements palpitants.

VIVRE, c'est croire qu'au creux de chaque faille, dans chaque battement, un monde plus délicat demeure possible. C'est faire, encore et toujours, de l'émotion un acte politique et de l'art une force contre l'oubli.

Cette édition 2025 est habitée par la mémoire de William Gourdin, commissaire d'exposition dont l'intelligence vive et l'espièglerie illuminaient avec ferveur nos valeurs humaines et artistiques.

Karine Mathieu
Directrice artistique de MEMENTO

Sebastian Kite

Inner, Outer, Other, 2025

Techniques mixtes.

Dimensions variables.

Co-production : Sebastian Kite / MEMENTO

Photo : © Sebastian Kite

Né en 1986 à Londres
(Royaume-Uni).

Vit et travaille entre
Londres et le Gers.



Sebastian Kite, artiste britannique-allemand, façonne des espaces qui parlent autant aux murs qu'aux âmes. Formé à l'architecture à la Glasgow School of Art et à la Westminster School of Architecture, il conçoit des installations entre sculpture et immersion collective. Son travail exposé dans de nombreuses institutions comme la Saatchi Gallery à Londres, l'Arsenale de Venise, Import Projects à Berlin ou dans des lieux atypiques, interroge notre perception du temps, de la mémoire et du lieu. Il tisse un dialogue sensible entre art, design, architecture pour créer des expériences qui habitent autant qu'elles questionnent.

En plaçant le spectateur au cœur de ses dispositifs, Sebastian Kite orchestre des rencontres sensorielles à la fois intimes et collectives. Il révèle les strates émotionnelles des environnements, ravivant souvenirs et sensations latentes. Ses œuvres se traversent comme des récits silencieux, où le corps ressent ce que l'esprit reconnaît.

Dans la chapelle de MEMENTO, ancien refuge de spiritualité, *Inner, Outer, Other* s'élève dans un souffle suspendu. L'installation explore la relation entre espace et intériorité. À travers la lumière, le son, l'eau et l'air, Sebastian Kite compose un paysage en apesanteur — comme un rêve éveillé. Nous sommes invités à nous perdre entre reflets et réfractions, à écouter ce que le lieu et l'instant nous murmurent. Le son enveloppe, révélant notre propre présence au monde.

Une sphère miroitante flotte, portée par les vibrations de l'air, mettant en lumière l'architecture dans ses moindres variations. Le titre de l'œuvre agit comme une boussole intérieure : *Inner* évoque la profondeur de l'être, *Outer* ce que nous projetons vers l'extérieur, *Other* une zone ouverte entre réalité et imaginaire.

L'œuvre se tient à la frontière des mondes, comme une invitation à ralentir. Dans un élan de recueillement, l'installation propose une traversée intérieure, une expérience méditative pour ressentir l'instant, éveiller nos émotions et questionner notre relation individuelle et collective.

Inner, Outer, Other est en perpétuelle transformation. Elle ne se contemple pas seulement, elle se traverse — lentement, pleinement. Le corps est au centre, mais c'est l'esprit qui voyage.

Cedrix Crespel

Je n'ai su que te vivre, 2025

Techniques mixtes.
Dimensions variables.
Co-production : Cedrix Crespel / MEMENTO

Photo : © Cedrix Crespel

Né en 1974 à Batz-sur-Mer
(France).

Vit et travaille à Guérande.



Cedrix Crespel peint la relation amoureuse à travers un questionnement incessant : comment rendre perceptible l'aura de deux âmes par le geste, lorsque les mots deviennent impuissants ? Dans une exploration profonde de la condition humaine et de ses modes de perception, l'artiste façonne des paysages émotionnels, où les liens invisibles entre deux êtres se révèlent, se redéfinissent sans cesse.

Formé en design et conception industrielle, Il se consacre pleinement à la peinture dans les années 1990. Il amorce une collaboration fusionnelle avec sa compagne, Tiphaine Crespel. De cette correspondance artistique naît une création incarnant la relation intime du « nous » où les sentiments deviennent une matière plastique et vibrante.

Exposées dans des galeries et institutions à travers le monde – en Europe, en Asie, aux États-Unis – ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées.

En quête d'intemporalité, Cedrix Crespel transcende la représentation pour atteindre une vérité plus profonde : celle de la présence, du temps et de la vie intérieure, à la fois résolument personnelle mais tellement universelle. Peindre l'ineffable, l'absence et la séparation des corps, lorsque les mots ne suffisent plus et que seul l'art peut traduire ce lien épistolaire entre les êtres. Sa peinture naît de cette matière mystérieuse où les distances se traduisent en flous colorés, en masses précises presque numériques, exécutées avec une minutie picturale. Les strates visuelles se superposent en un langage feutré, mêlant images et fragments de corps (photographies de Tiphaine), plongés dans le geste pictural de Cedrix. Les paysages amoureux ainsi créés se forment sans jamais se figer : ils évoluent, s'animent.

Les œuvres investissent MEMENTO dans un dialogue sensible de l'intime vers le collectif, de l'intérieur vers l'extérieur. Dans une fervente envie de voir ce qui se ressent, Cedrix Crespel réveille en nous la mémoire affective et cette nécessité de donner vie à ce qui ne se dit pas. Dans une expérience ineffable du sentiment amoureux, il révèle les grandes richesses de la condition humaine et la beauté des émotions. L'art, là où le langage échoue, devient une puissance silencieuse qui résonne au plus profond de nous.

Ali Cherri

Wild Life, 2014

Photographie sur film transparent et caisson lumineux.
200 x 125 x 3 cm
Collection les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse

Photo : © Ali Cherri / Galerie Imane Farès, Paris

Né en 1976 à Beyrouth
(Liban).

Vit et travaille entre
Paris et le Liban.



Après des études en design graphique à l'Université américaine de Beyrouth, puis une formation en théâtre et danse à Amsterdam, Ali Cherri construit une œuvre habitée par les liens sensibles entre l'humain et les paysages qu'il traverse. Dans une pratique plurielle — dessin, performance, installation, cinéma — il explore les porosités entre la culture et l'histoire où se heurtent parfois nos projections sur la fabrique du patrimoine.

Son travail interroge la place de l'art dans la construction de la mémoire : la muséalisation, les artefacts, ces témoins figés d'une ère en perpétuel mouvement, deviennent des passeurs entre les mondes naturels et artificiels.

Lauréat du Lion d'argent à la Biennale de Venise en 2022, exposé dans de nombreuses institutions internationales, comme, récemment à la Bourse du Commerce à Paris, Ali Cherri évoque les tensions de nos sociétés : entre effondrement écologique et traces culturelles menacées, ses œuvres composent une cartographie fragile de l'impermanence.

Telle une fenêtre ouverte sur le monde, l'œuvre *Wild Life* (vie sauvage) semble s'échapper des murs de MEMENTO. Elle nous immerge dans une émotion trouble presque « contre nature ». Prise à l'Arabian Wildlife Center de Sharjah près de Dubaï (centre de conservation de la vie sauvage), cette photographie lumineuse capte une scène à la fois immobile et troublante. Des oiseaux figés dans un espace clos, questionnent cette vitrine artificielle. Mais que reste-t-il du vivant, lorsqu'il devient un simulacre de nature ?

Dans une reconstitution d'un écosystème sous lumière artificielle, l'image devient ici miroir : reflet d'un environnement qui, en voulant préserver, enferme ; qui, en voulant sauver, altère. Telle une nature morte encore vivante, *Wild Life* expose le paradoxe d'une humanité qui tente de garder en mémoire ce qu'elle contribue à effacer. Installée dans la salle fleurie, l'œuvre repose la question de notre relation au vivant, telle une brèche entre nature et domestication.

Wild Life laisse entrevoir une réalité suspendue, où surgissent les échos d'une survivance ténue, dans un monde en profonde métamorphose.

DEMOCRACIA

ORDER. Act III. Dinner at the Dorchester, 2017

Nouveaux médias, vidéo couleur sonore.

Durée : 18'52"

Collection les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse

Photo : © Democracia / Galerie ADN, Barcelone

Pablo España & Iván López
Nés en 1970 à Madrid
(Espagne).

Vivent et travaillent à
Madrid.



Le collectif d'artistes DEMOCRACIA, fondé en 2006 par Pablo España et Iván López, se distingue par une approche engagée et résolument politique de l'art. Ils s'éloignent des formes esthétiques traditionnelles pour questionner les structures de pouvoir, les inégalités et les mécanismes de domination. Le choix du nom DEMOCRACIA répond au désir d'associer le concept de démocratie à celui d'une marque commerciale, dénonçant l'usage dévoyé du terme lorsqu'il est déconnecté de son sens premier. À travers divers médiums tels que la vidéo, la photographie, la performance et l'installation, souvent réalisés dans l'espace public, leur pratique cherche à provoquer une participation active du spectateur, l'incitant à devenir un acteur critique de son environnement.

Reconnus tant sur la scène artistique nationale qu'internationale, les artistes de DEMOCRACIA combinent visibilité et engagement en utilisant leur art comme un vecteur de contestation. Ils transforment l'art en un espace de réflexion, à travers des œuvres percutantes, ironiques, parfois provocantes. Ils défendent l'idée que l'art peut être un instrument de résistance, capable d'éveiller les consciences sur des problématiques telles que la guerre, la violence, les inégalités, le consumérisme et les logiques de contrôle social.

Dans leur œuvre *ORDER*, un opéra en trois actes, DEMOCRACIA transpose des performances dans des lieux publics ou semi-publics inattendus. Ce troisième et dernier acte, présenté à MEMENTO dans l'ancien réfectoire des Carmélites, immerge le visiteur dans un dîner mondain à l'hôtel Dorchester, haut lieu du pouvoir et des élites économiques. Les invités participent malgré eux à une performance. Ils sont confrontés à deux chanteurs d'opéra. Leurs réactions sont surprenantes. Filmée dans une esthétique soignée, l'œuvre crée un contraste frappant avec la violence latente des paroles. Le rythme lent, presque hypnotique, renforce l'idée de normalisation des mécanismes de pouvoir. Cependant, le contenu sonore rompt cette harmonie visuelle, instaurant un effet de trouble et de tension. Une dissonance cognitive se crée, brisant la frontière entre art et réalité. L'œuvre met ainsi en lumière les relations invisibles entre pouvoir, richesse et brutalité, nous invitant à réfléchir sur nos propres préjugés et nos complicités dans ces systèmes.

Jérôme Souillot

Les Sommes, 2025

Techniques mixtes.

Dimensions variables.

Co-production : Jérôme Souillot / MEMENTO

Photo : © Jérôme Souillot

Né en 1973 à Arcachon
(France).

Vit et travaille à Toulouse.



Diplômé en arts graphiques, Jérôme Souillot s'installe à Toulouse, où il devient comédien et danseur. Après plusieurs années sur scène, le dessin devient peu à peu son langage principal. Sa pratique naît du corps, de l'écoute, de la narration. D'abord en noir et blanc, influencée par la bande dessinée, elle évolue vers des formes performatives et introspectives : *Le Dessinant*, puis *La Nuit dernière*, où il dessine chaque matin ses rêves. Il explore alors la couleur, les grands formats, l'installation picturale, développant une relation physique à l'image. Il travaille également comme scénographe, prolongeant son attention au mouvement et à la composition. Présent sur la scène artistique locale et nationale, il construit un territoire personnel d'exploration — une tentative poétique de rendre visible l'invisible.

Son œuvre est traversée par la lenteur, le silence, et le désir de « rester là », d'habiter pleinement l'instant et le sensible. Son univers s'ancre dans les rémanences : souvenirs, visions, sensations fugitives. Il compose des paysages intérieurs faits de fragments mouvants, entre plaisir visuel et trouble perceptif. Ses œuvres invitent à ressentir, à voir autrement, à se laisser traverser, physiquement et mentalement.

Pour l'exposition VIVRE, Jérôme Souillot revient à Auch avec une création inédite, en résonance avec l'histoire du lieu — couvent des Carmélites, archives départementales — et la mémoire vive de MEMENTO depuis 2016. *Les Sommes* convoquent les présences des religieuses recluses, les fantômes des œuvres passées, les passages des visiteurs, les fêtes partagées dans le cloître. Somme après somme, il assemble, tel un archiviste, une constellation picturale et sensorielle. Des images enfouies resurgissent, tissant un lien entre sa mémoire d'artiste et celle du public — fidèle ou de passage — révélant ainsi le souvenir des œuvres et des émotions traversées. Cette installation mouvante est un journal ouvert, un espace de lien et de partage. Durant l'été, l'artiste reviendra peindre, déplacer, transformer, faisant de l'exposition une forme vivante. C'est croire que l'art, comme un souffle ardent, peut raviver les traces endormies, recueillir l'émotion dans sa fragilité, et tisser un lien vivant entre nos sensibilités.

Salle de dépoussiérage

Chambre d'écho dédiée au public



Dans l'ombre feutrée de l'ancienne cellule de confession, une voix s'élève — celle de Michel Berger. Sa chanson oubliée, VIVRE, murmure à l'âme, appelle à danser, à se souvenir que l'art est partout, même dans l'invisible. Ici, l'oreille devient le relais du regard.

Derrière les vitres, le public devient à son tour présence discrète, acteur intime d'une scène où tout se joue dans l'intime. Ce lieu est un espace à vivre à rebours, un refuge pour rêver, ressentir et percevoir autrement l'exposition, à travers ses vibrations secrètes qui l'ont nourrie.

*« Comme on s'endort
Calme et sans penser à rien
En fermant les yeux très fort
Vivre*

*Il fait beau, je sors
Je trouverai le bon chemin
Et je me sens mieux dehors
Vivre*

*Les fleurs et les animaux
Sont tous un peu ma famille
On est tous partis de rien
Vivre*

*Torrents, ruisseaux
Faites, faites, faites couler l'eau
Regarder comme on est beau
On va vivre*

*Plantes, plantes grimpez
Sève rentre dans nos corps
Venez danser sur la mort
Et vivre*

*Soleil, terre, forêts des plaines
Entrez dans le sang de nos veines
Nous devons devenir forts
Nous devons vivre*

*Didou didou dida
Les tambours et les drapeaux
Il ne nous reste qu'un mot
Vivre*

*Petit caillou dedans ma main
Pleure ton pauvre destin
Tu pleures parce que tu voudrais
bien
Vivre*

*Dieux, dieux écoutez nous
Relevons votre défi
Et nous lançons notre cri
Vivre*

*Planètes inhabitées
Grands cailloux de l'Univers
Écoutez la folie de la Terre
Vivre*

*Vivre
Maintenant vivre*

Vivre »

Paroles & Musique : Michel Berger

Michel Blazy

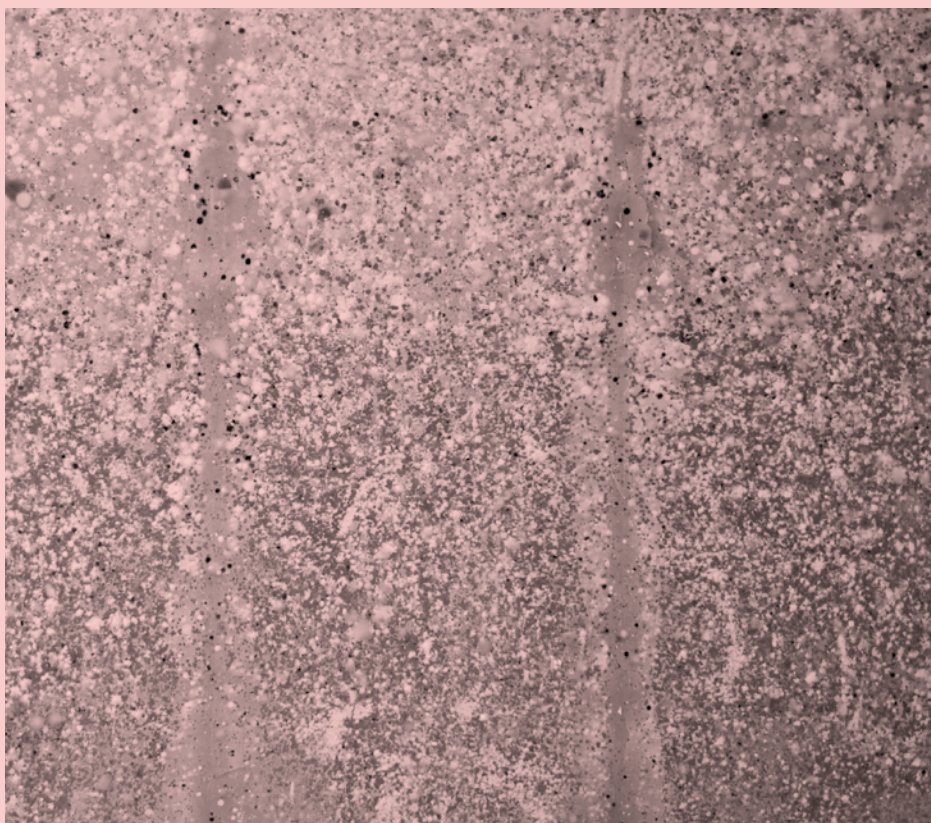
Mur de poils de carotte, 2000

Enduit organique :
Purée de carottes, purée de pommes de terre.
Dimensions variables.
Collection les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse

Photo : © Sylvie Leonard / les Abattoirs © Adagp

Né en 1966 à Monaco
(France).

Vit et travaille à Saint-Denis.



Michel Blazy fait de la matière vivante le cœur battant de son œuvre. Fruits, mousses, pâtes ou liquides se métamorphosent au fil du temps, laissant apparaître moisissures, assèchements ou débordements. L'artiste laisse faire la nature, acceptant l'imprévu, les formes étranges, les odeurs inattendues. Ces matériaux, en constante évolution, permettent à ses œuvres de vivre. Ce processus lent entre en résonance avec une critique silencieuse de la rapidité de la société de consommation, contrôlée et aseptisée. En utilisant des matériaux ordinaires du quotidien, il brouille les repères entre l'art et la vie. Les œuvres s'intègrent à leur environnement de manière évolutive et interrogent la relation de l'artifice et du naturel.

Artiste reconnu sur la scène contemporaine, Michel Blazy est diplômé de la Villa Arson à Nice et expose depuis les années 1990. Son travail a été présenté dans de grandes institutions telles que le Palais de Tokyo, le Centre Pompidou et la Biennale de Lyon.

Dans ses créations, la nature devient témoin et acteur d'un temps suspendu, où les éléments vivants se métamorphosent sans fin. Le *Mur de poils de carotte*, installé dans la salle poudrée, nous confronte à cette alchimie délicate entre matière et processus de dégradation. L'artiste propose une expérience participative en fournissant une recette pour réaliser un enduit mural à base de purée de carottes et de flocons de purée de pommes de terre. Ce mélange, appliqué aux murs, évolue au fil du temps, subissant moisissures, craquelures et autres phénomènes naturels. Les carottes tissent une paroi sensorielle. Un mur éphémère, porteur d'une mémoire vivante. Ce n'est pas tant le mur qui nous fascine, mais l'idée qu'il représente : un monde en constant devenir où la matière, même la plus humble, porte en elle un potentiel de beauté insoupçonné.

À l'intérieur de MEMENTO, entre pierres anciennes et archives imprégnées d'Histoire, l'œuvre se dresse comme une métaphore du passage du temps. Le *Mur de poils de carotte* nous invite à réfléchir à notre propre rapport à la matière, à la nature, mais aussi à l'écoulement de l'existence. La transformation, la décomposition progressive de l'œuvre, devient un miroir de notre propre vulnérabilité mais elle nous rappelle que dans la fragilité réside aussi la force de la renaissance.

Carlos Aires

Sweet dreams [are made of this], 2016

Nouveaux médias, vidéo couleur sonore.

Durée : 4'21"

Collection les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse

Photo : © Carlos Aires / Galerie ADN, Barcelone

Né en 1974 à Ronda
(Espagne).

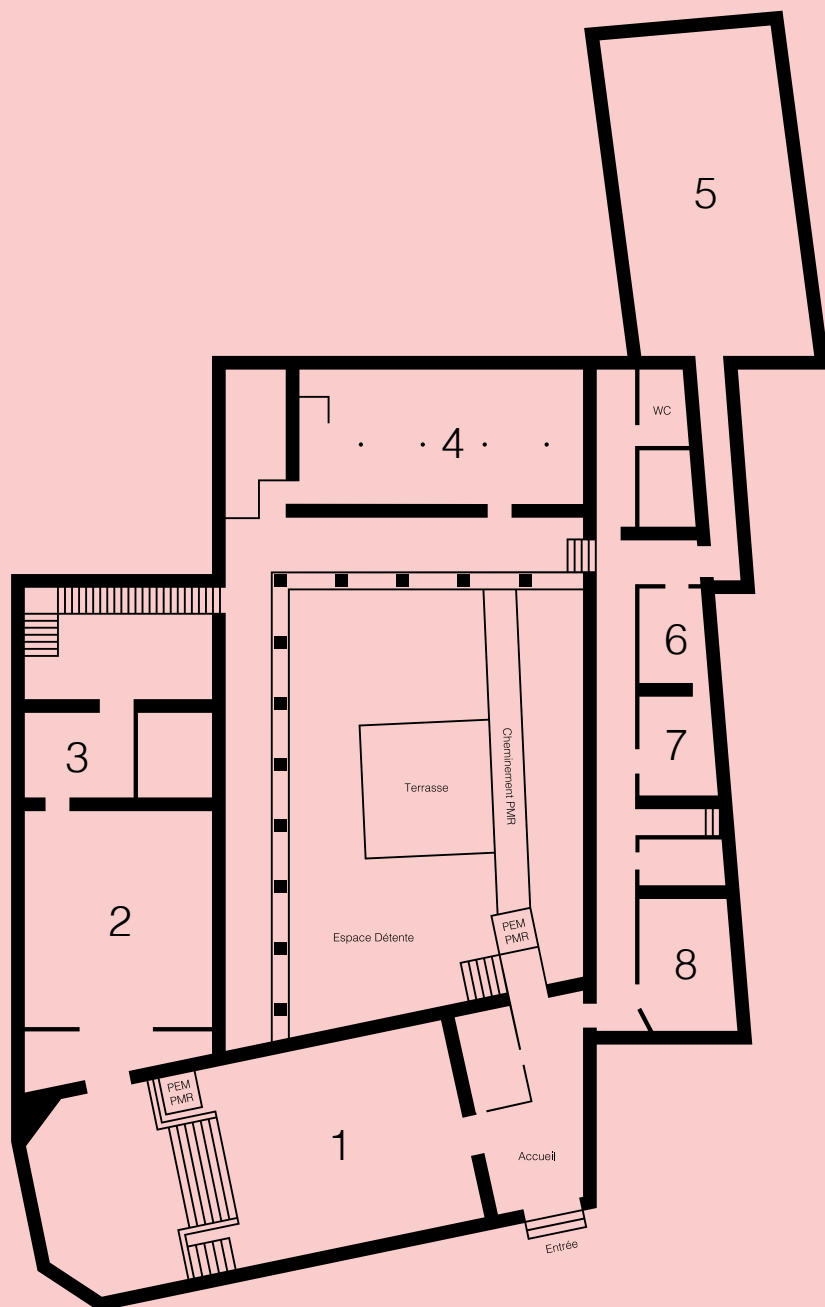
Vit et travaille à Madrid.



Carlos Aires est un artiste plasticien espagnol qui explore les représentations culturelles, sociales et politiques contemporaines à travers des médiums variés : photographie, sculpture, installation ou vidéo. Formé aux Beaux-Arts à Grenade puis à l'international (Pays-Bas, Belgique, États-Unis), il détourne des images et symboles issus de la culture populaire, de l'histoire de l'art et de l'actualité. Présent dans de nombreuses institutions culturelles (MACBA à Barcelone, Museum of Contemporary Art à Toronto, Biennale de Bucarest...), ses œuvres figurent dans des collections prestigieuses en Espagne et à l'international.

Mêlant ironie et ambiguïté, Carlos Aires interroge le pouvoir, la religion et la société de consommation. Ses œuvres rejouent la mémoire collective où se révèlent les contradictions de notre monde autour de sujets tels que les migrations, les conflits ou les hypocrisies morales. À la fois poétique et subversive, l'artiste insuffle une triple lecture : ce que l'on voit, ce que l'on croit voir, ou ce que l'on préfère ignorer.

Dans l'exposition VIVRE, l'œuvre *Sweet dreams [are made of this]* se dévoile dans une tension intérieure, dans une mise en scène hypnotique. Tournée dans la majestueuse salle de bal du Museo Cerralbo à Madrid, elle montre deux policiers anti-émeutes, casqués et impassibles, exécutant un tango sur une version onirique de la célèbre chanson du groupe Eurythmics (1983). En faisant danser deux figures d'autorité sur un morceau empreint de résistance porté à l'origine par Annie Lennox, icône engagée pour les droits LGBTQ+, Carlos Aires transforme cette performance en un geste à la fois esthétique et politique. La musique, réinterprétée pour l'occasion par le bandonéoniste Fernando Girdini et la voix singulière de Sara Van, renvoie aux origines transgressives du tango, autrefois dansé entre hommes dans les quartiers populaires d'Argentine au XIXe siècle. L'artiste ravive cette mémoire oubliée, entre sensualité et tensions sociales. L'œuvre questionne également la visibilité du pouvoir : en Espagne (comme dans d'autres pays), il est illégal de filmer la police sans autorisation depuis le mouvement des *Indignés* (*M15*), ce que l'œuvre défie ouvertement. Carlos Aires transforme cet acte en un geste artistique, à la fois absurde et critique, en faisant de ces policiers des figures de danse, des acteurs d'un spectacle inattendu dans un acte de résistance visuelle.



1	Chapelle	Sebastian Kite
2	Salon Rouge	Cedrix Crespel
3	Salle Fleurie	Ali Cherri
4	Salle de Classement	DEMOCRACIA
5	Rue des Archives	Jérôme Souillot
6	Salle de Dépoussiérage	Chambre d'écho dédiée au public
7	Salle Poudrée	Michel Blazy
8	Conciergerie	Carlos Aires

Les Faiseurs de l'art

EAC* 2025



Dans le cadre de la convention de généralisation de l'éducation artistique et culturelle (CGEAC) signée par le Conseil départemental du Gers, la DRAC Occitanie et l'Éducation nationale, MEMENTO (espace départemental d'art contemporain) et Valoris Ressourcerie (conventionnée atelier chantier d'insertion) ont initié un projet novateur : LES FAISEURS DE L'ART.

À une époque où nous devons faire face à des bouleversements écologiques et sociétaux, le monde du travail doit s'adapter aux nouveaux enjeux. Nous devons collectivement repenser notre « faire » ensemble. Le monde de l'art contemporain, par ses formats éphémères et ses fonctionnements au long-court, doit évidemment réfléchir à sa propre mécanique et faire évoluer son ingénierie culturelle.

Ainsi, pour l'édition VIVRE, MEMENTO s'engage avec l'association Valoris pour repenser l'élaboration d'une exposition temporaire en intégrant le respect humain et environnemental. Quels sont les matériaux utilisés ? Comment peut-on imaginer un circuit court avec les contraintes spécifiques d'une œuvre ? Savons-nous créer en anticipant la réutilisation des matériaux ?

Avec l'artiste Jérôme Souillot, les salariés de Valoris intègrent la création technique et conceptuelle, dans leur atelier ainsi qu'à MEMENTO. Le projet s'ancre dans un processus de réalisation partagée, où chaque étape — de la réflexion à la fabrication — est envisagée collectivement. Cette approche collaborative redonne du sens aux gestes techniques, en les inscrivant dans une pensée artistique plus large, nourrie d'échanges, de transmission et de mise en valeur des savoir-faire. La direction artistique du projet se construit de manière horizontale, avec une attention portée à la médiation et à la compréhension mutuelle entre les différents acteurs. Il ne s'agit pas seulement de produire une œuvre ou du mobilier, mais bien de construire une expérience commune porteuse de sens et d'intention.

Dans une idée de pérennité d'écosystème, Valoris et MEMENTO partagent leurs ressources dans des projets territoriaux. Les deux structures échangent sur la conception de plusieurs scénographies en jetant un regard neuf sur l'espace d'exposition, cette pluralité de visions révèle un consensus unique, fruit de la concertation et de la tolérance.

Cette collaboration permet à chacun d'apprendre à s'inscrire dans des pratiques réflexives sur nos métiers respectifs. À terme, l'objectif est de créer un laboratoire artistique pour imaginer un modèle répondant aux enjeux locaux, dans une logique d'entraide, de partage de connaissances et de transversalité.

* Education Artistique et Culturelle



Les Rendez-vous de l'été

En 2025, MEMENTO fait évoluer sa programmation en proposant deux soirées festives et deux nocturnes en résonance avec l'exposition VIVRE.

Pensées à partir de l'exposition, ces soirées invitent des artistes et actrices culturelles venues du cinéma, des arts visuels, du spectacle vivant ou encore des territoires. Ensemble, elles partageront avec le public leurs regards singuliers sur l'art. Une invitation à ralentir, à échanger, à ressentir, à vibrer.

Entre écoute, dégustation et contemplation, ces instants suspendus seront aussi l'occasion de découvrir les saveurs du Gers : des producteur·trice·s et restaurateur·trice·s seront présent·e·s pour faire vivre une expérience sensorielle ancrée dans le terroir.

Les Mercredis de Memento

• **Mercredi 23 Juillet** / Soirée LAST DANCE / de 19h à minuit

Gros bal / DJ set – Louis Louis & Chic Type

Grande soirée dansante entre fête costumée et musiques solaires.

• **Mercredi 13 Août** / Soirée LE FEU SOUS LA PEAU / de 19h à minuit

DJ set – Lopez & Martinez + invité·e surprise

Entourée de ses affinités musicales les plus proches, Lucile Martinez propose une traversée sonore de l'exposition VIVRE. Les rythmes, en lente ascension, envelopperont les corps et les esprits pour nous relier à la danse et faire battre la vie à l'unisson.

Entrée libre et gratuite / dans la limite des places disponibles / annulation en cas d'intempéries.

Les Samedis de Memento

• **Samedi 19 Juillet** / L'INVITATION / de 19h à minuit

• **Samedi 02 Août** / L'INVITATION 2 / de 19h à minuit

Deux soirées uniques pour découvrir l'exposition VIVRE en nocturne, le temps d'un repas artistique imaginé à partir des œuvres dans le cloître de MEMENTO.

En partenariat avec Le Merle Moqueur, cette parenthèse sensorielle mêle art, échange et plaisir de la table. Le repas est payant, sur réservation

Programme complet à consulter sur www.memento.gers.fr
et sur les réseaux [instagram.com/memento_auch](https://www.instagram.com/memento_auch) et [facebook.com/memento.expo.gers](https://www.facebook.com/memento.expo.gers)

Les visites / les échanges

Rencontrez les médiateur·rice·s de MEMENTO pour des découvertes adaptées à tou·te·s les visiteur·euse·s.

• Visite libre

À MEMENTO, pas de cartel traditionnel : un livret artistique vous accompagne dans votre parcours et vous guide à travers l'univers des artistes.

• Un livret famille, conçu sous forme d'énigmes et d'exercices d'observation, invite petit·e·s et grand·e·s à explorer ensemble les œuvres.

• Un livret FALC (Facile à Lire et à Comprendre), destiné aux personnes ayant des difficultés de lecture ou de compréhension disponible sur simple demande à l'accueil.

• Médiation vivante

À chaque jour d'ouverture, les médiateur·rice·s vont à la rencontre du public dans les espaces d'exposition, pour des échanges spontanés autour des œuvres.

• Visite guidée

Tous les mercredis de 15h à 16h, sur réservation auprès de l'équipe de MEMENTO.

• Visite flash

Un moment court et éclairant, pour porter un autre regard sur les œuvres.

Trois thématiques au choix :

- Sous la surface / dès 5 ans
- Autour de nous / dès 13 ans
- Encore vivant / dès 5 ans

30 min. — Le vendredi ou le samedi matin sur réservation (ou après-midi sur demande à l'accueil selon disponibilité des médiateur·rice·s).

• Visite spécifique de groupe

Tous les vendredis de 10h à 12h et de 14h à 16h30 sur réservation à www.memento.gers.fr

• Visite scolaire & extra-scolaire

Tous les jeudis de 9h à 12h et de 14h30 à 16h30 sur réservation à www.memento.gers.fr

Un espace détente / lecture / café / corner boutique est à votre disposition dans le cloître et le jardin de MEMENTO.

Entrée libre et gratuite. Accessibilité aux personnes à mobilité réduite.
MEMENTO fait partie des réseaux Arts en résidence, Air de Midi et LMAC.

WIRE

**M
E
M
E
N
T
O**

Espace _____
Départemental
_____ d'Art
Contemporain

MEMENTO, 14 rue Edgar Quinet
32000 Auch - tél : 05 62 67 47 00
mail : memento@gers.fr

memento.gers.fr
facebook.com/memento.expo.gers
instagram.com/memento_auch

Entrée libre du 28 Juin / 12 Oct - 2025
du mercredi au dimanche - de 14h à 18h



les Abattoirs
Musée - Frac Occitanie Toulouse